

Au regard du programme actuel pour le cycle 3 et celui en projet, nous souhaitons présenter quelques remarques et réflexions concernant le thème « les objets techniques au cœur de la société » :

Nos remarques :

Les connaissances et compétences attendues en fin de cycle sont plus clairement explicitées, mais :

- Le programme actuel sur le cycle 3 est déjà très ambitieux. Faute de moyens matériels et financiers, faute de temps, les retours que nous avons des professeurs des écoles attestent déjà qu'une majorité d'entre eux ne font que survoler de très loin ce programme, une part importante ne peut s'en préoccuper faute de compétences professionnelles, d'équipement matériel ou de temps nécessaires et seule une infime minorité arrive à le couvrir dans sa globalité ;
- Le projet présenté ajoute en outre de nouvelles notions et compétences, sur les chaînes d'information et d'énergie ou sur la programmation par exemple, surchargeant de façon peu constructive et irréaliste la tâche des professeurs des écoles ;
- L'étude sur les matériaux se trouve, elle, insuffisamment abordée sur son aspect technologique comparée au programme actuel ;
- La partie « programmation d'objets techniques » nous semble totalement inadaptée et incohérente sur le cours moyen de par la difficulté des notions et compétences abordées, du temps de réalisation de telles séquences, de l'organisation nécessaire (travail en effectif réduit), du coût d'acquisition et de l'entretien du matériel robotique nécessaire. La sensibilisation à la programmation sous forme débranchée, au mieux virtuelle, telle que préconisée actuellement nous semble plus concevable et suffisante.
- La partie « Repérer et comprendre la communication et la gestion de l'information » du programme actuel disparaît ... complètement ... alors que les notions et apprentissages sur les outils informatiques, voire numériques sont essentiels à mettre en place sur le cycle 3, et que la maîtrise de base de ces outils est déjà observée comme largement déficiente à l'entrée en sixième.

- Toujours concernant l'informatique, à noter l'importance de sensibiliser dès le plus jeune âge à l'utilisation d'outils libres et gratuits. Les notions de compatibilité et d'interopérabilité des logiciels et systèmes utilisés pourront, elles, être abordées sur le cycle 4.

Réflexions générales :

Sur les connaissances et compétences exigées :

Les connaissances et compétences attendues nous paraissent très spécialisées. Nous doutons que les professeurs des écoles aient les connaissances nécessaires pour cet enseignement, car ces notions et apprentissages sont encore insuffisamment ou très peu abordés dans leur formation initiale ou continue.

Elles sont aussi toujours trop ambitieuses pour des élèves de fin de CM2, à moins de les avoir sérieusement travaillées depuis le CP, et encore ...

Il semble que cette partie Technologie des programmes « les objets techniques au cœur de la société » ait été au final simplement contractée sur les deux années du cours moyen, avec des exigences supérieures.

Il faudrait bien évidemment une année supplémentaire, en sixième, et en cours de Technologie pour envisager de les assurer plus sereinement, comme actuellement ...

Sur les moyens nécessaires :

L'acquisition des connaissances et compétences spécifiques à l'enseignement technologique nécessite des moyens matériels et financiers que les écoles n'ont pas, que la plupart des communes ne peuvent assumer. Leur mise en application nécessitera du temps, alors que les programmes de l'école primaire sont déjà surchargés. Cela ne pourrait donc se faire qu'au détriment d'autres enseignements, peut être ceux de Mathématiques ou de Français, en totale incohérence avec les raisons invoquées par le Ministère pour justifier la suppression de la Technologie en classe de sixième.

Sur l'incompatibilité des priorités :

La priorité ministérielle sur le renforcement des apprentissages en Mathématiques et Français étant parallèlement annoncée et imposée au primaire, cette volonté met inévitablement à mal le développement des Sciences et de la Technologie à l'école. De fait, des connaissances et compétences du programme ne seront encore que très peu travaillées avant l'arrivée des élèves en sixième, voire pas du tout.

Il s'avère donc déjà que ce programme, tel que défini pour l'instant et dans les conditions prévues, demeurera irréalisable pour les professeurs des écoles.

Sur le niveau sixième :

Il est aussi clairement indiqué que ces connaissances et compétences « peuvent être abordées ou réalisées » dans un autre thème sur l'année de sixième. Aucun attendu n'étant

exigé en fin de cycle 3, il est vain d'imaginer que les collègues de Physique-Chimie et Sciences de la Vie et de la Terre pourront palier, remédier ou s'investir dans cette partie technologique de leur enseignement sachant qu'ils ont déjà le plus grand mal à couvrir l'ensemble de leur programme respectif de façon convenable, avec des conditions d'enseignements toujours inadaptées pour les expérimentations, à savoir sans temps en effectif allégé.

Il est donc fort probable que l'enseignement de connaissances et compétences en Technologie ne sera que très partiellement assuré en sixième, avant de renaître au cycle 4.

Notre crainte demeure sur le fait que cela leur soit imposé par une prochaine circulaire. Ces professeurs auront alors besoin de matériel expérimental (éoliennes, panneaux solaires, systèmes mécaniques, robots, capteurs, actionneurs, ...), et de connaissances dont ils ne disposent pas pour l'instant.

En indiquant que des « liens avec les connaissances et compétences abordées en sixième dans les autres thèmes », nous craignons que les professeurs de sciences ne soient, de manière plus ou moins contraignantes, invités à s'emparer dans leur enseignement de notions et compétences de Technologie, et au final ne se voient imposer une certaine bivalence.

Le prochain programme du cycle 4 de Technologie prendra-t-il en compte le risque que de nombreux élèves entrant en cinquième n'aient pas validé les compétences de cette discipline au cycle 3 ?

Sur l'informatique :

Nos préoccupations sont grandes aussi concernant les apprentissages des outils informatiques et numériques, car, dans la très grande majorité des établissements, seuls les professeurs de Technologie prenaient le temps et la charge d'expliquer, de faire appréhender et de développer les compétences des nouveaux élèves en sixième dans l'utilisation de ces outils.

La certification Pix instaurée dès l'an prochain en fin de sixième s'annonce donc sous les pires auspices.

Pour conclure :

A la lecture de ce projet de programme sur l'enseignement de Sciences et Technologie sur le cycle 3, nous ne pouvons qu'inviter le ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse à reconsidérer sa décision de supprimer la Technologie en sixième ou, à défaut, le conseil supérieur des programmes à reformuler ce programme avec plus de modestie et une plus grande cohérence dans les connaissances et compétences exigées en fin de cycle moyen, à plus de réalisme dans l'apprentissage de la programmation et plus de pragmatisme concernant ceux des outils informatiques et numériques.